

**Gouvernement-Medef veulent tout détruire !!!  
Pour faire face aux politiques réactionnaires  
opposons un front populaire !!!**

**APPEL DES FÉDÉRATIONS ET UNIONS DÉPARTEMENTALES CGT :  
FNIC, Commerce, UD 94, 04, 59, 41, 66, 95, 18, 13  
AUX ORGANISATIONS SYNDICALES, POLITIQUES, ASSOCIATIVES  
PROGRESSISTES ET AUX MILITANTS-ES PROGRESSISTES  
ENGAGÉS DANS LES MOBILISATIONS EN COURS :  
GILETS JAUNES, GILETS ROSES, CLIMAT, LOGEMENT**

Emmanuel MACRON, son gouvernement et sa majorité, ne cachent plus leurs intentions de détruire notre modèle social et l'ensemble des conquises sociales constituant les droits et garanties individuels et collectifs du monde du travail et des populations.

Pour satisfaire l'appétit des marchés financiers et des actionnaires tout doit y passer.

La rigueur financière est de mise et tout ce qui entrave le profit doit disparaître au bénéfice du grand patronat. De concert avec l'Union Européenne, tous les moyens sont mis pour satisfaire le Medef :

- casse du droit du travail,
- casse de la Fonction Publique,
- mise en concurrence et privatisation des secteurs publics,
- casse de la Sécurité Sociale,
- casse de notre système de retraite solidaire par répartition,
- casse de nos industries,
- plans de licenciements massifs dans de nombreux secteurs.

Ces politiques ont des conséquences dramatiques sur nos conditions de travail et de vie. Elle n'épargne personne, salariés du privé et du public, retraités, jeunes, chômeurs et précaires, tous subissent les effets des choix politiques réactionnaires à l'œuvre dans le pays.

Face à cela de nombreuses luttes sont menées dans les entreprises et administrations. Elles portent le rejet de ces mauvais coups et l'exigence d'autres solutions porteuses de progrès social et débouchent parfois sur des victoires. Les revendications portées par ces luttes sont souvent identiques à celles portées par des centaines de milliers de gilets jaunes depuis 4 mois maintenant, en particulier sur les injustices sociales et fiscales, sur l'exigence d'une autre répartition des richesses, sur le besoin de Services Publics, sur les questions environnementales etc...

Tous ces mouvements illustrent concrètement la volonté d'une grande majorité de travailleurs, retraités, chômeurs, jeunes, d'en finir avec les logiques du capital d'accapuration des richesses au bénéfice de quelques privilégiés, de mise en concurrence des travailleurs et des peuples, de saccage de la planète, de toutes ces logiques qui rendent chaque jour la vie plus difficile et l'avenir incertain.

En guise de réponse, le président de la République, son gouvernement et le patronat usent de la répression d'un côté et de la manipulation de l'autre.

Le grand débat d'Emmanuel MACRON n'apportera rien de bon à celles et ceux qui subissent ses politiques, il n'y a rien à attendre d'un pouvoir aux ordres du patronat qui s'apprête à rendre toute contestation impossible en interdisant les manifestations.

Les choses sont claires, ce que nous obtiendrons sera le fruit du rapport de force que nous saurons créer. De ce point de vue, la situation interpelle l'ensemble des organisations syndicales, associatives et politiques du pays qui composent le camp progressiste, tout comme celles et ceux qui, depuis 4 mois, luttent avec les gilets jaunes quant aux solutions à mettre en œuvre pour faire émerger un mouvement social capable de mettre un coup d'arrêt aux politiques de régression sociale en cours dans le pays.

Sans avoir de solutions toutes faites, il nous faut partir de quelques constats évidents :

- tout d'abord l'attaque est globale et concerne donc tous les secteurs, toutes les catégories de travailleurs et toutes les générations,

- l'ensemble du camp réactionnaire est mobilisé et uni pour imposer ses choix. A l'unisson, La République En Marche, la droite, l'extrême droite et le patronat, travaillent à rendre inéluctable les sacrifices qu'on nous impose. Pour cela, ils œuvrent à la culpabilisation, au fatalisme et à la division de ceux qui auraient intérêt à s'unir pour changer les choses. Cela, avec l'appui des grands médias qu'ils possèdent quasiment tous.

A ce jour, la division des organisations progressistes, l'éparpillement des luttes dans et hors de l'entreprise, pèsent sur nos capacités collectives à élever le rapport de force. Or, si l'attaque est globale, la riposte pour être à la hauteur doit l'être aussi.

Pour cela, il nous faut agir ensemble, dans l'unité la plus large, afin de conforter et faire converger toutes les luttes en cours et donner envie, courage et détermination au plus grand nombre afin d'élever le mouvement social à la hauteur des enjeux. Cela doit se faire par un dialogue entre nos organisations et les gilets jaunes partout, à tous les niveaux et déboucher sur des revendications communes nous permettant de fédérer et de mettre en mouvement le plus grand monde. Les sujets ne manquent pas et les solutions non plus, les questions d'emplois, des salaires et pensions, la justice fiscale, etc...

Dans l'intérêt général, ce qui nous rassemble doit primer sur ce qui nous divise et nous sommes persuadés qu'en construisant ensemble une plateforme revendicative en rupture avec les logiques du capital, porteuse de perspectives de progrès, nous pouvons y arriver. Les moyens existent pour le faire, il nous faut aller chercher ensemble les richesses que nous produisons et qu'on nous vole.

Parce que la victoire est possible, parce qu'ensemble nous pouvons le faire, les organisations signataires appellent l'ensemble des organisations syndicales, associatives, politiques, les gilets jaunes, toutes celles et ceux qui refusent la dictature du capital, à s'engager dans la réussite d'une grande mobilisation nationale à Paris le 27 avril prochain.

D'ici là, créons partout les conditions de la réussite de toutes les actions et manifestations en semaine et les samedis.